Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 52 (1995)

Heft: 12

Artikel: "... Invité à Rohrschach" : éthique et sport

Autor: Keller, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997873

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«... Invité à Rorschach»

Ethique et sport

H. Keller, directeur de l'EFSM
Traduction: Dominique Müller

Heike Drechsler, une des athlètes féminines les plus chargées de titres et de records, a émergé de RDA «vent debout» – celui de l'esprit sportif – ce qui n'a pas été une moindre affaire.

Sous le nom de «...in Rorschach zu Gast» («...Invité à Rorschach») se cache une poignée de personnes qui ont décidé d'apporter à leur cité une certaine animation culturelle en invitant des conférenciers de marque à s'exprimer sur un thème donné. Heinz Keller, directeur de l'EFSM, a ouvert en septembre dernier le cycle consacré à l'éthique. Voici sa conférence. *(Ny)*

Le fait qu'une conférence consacrée à ce thème soit présentée à Rorschach est certainement le fruit d'un heureux hasard. En effet, en 947 déjà, l'abbé de St-Gall ne s'était-il pas vu confier, par Otto Ier, le droit de marché, de monnaie et de douane pour la ville de Rorschach? Eh bien le thème qui nous réunit, aussi philosophique qu'il puisse paraître, a précisément un rapport avec l'économie, l'argent et le commerce! Une autre coïncidence: c'est encore à Rorschach, en 1597, que parut le premier journal du monde! Eh bien, notre thème est étroitement lié aux médias et à leur pouvoir... et enfin, troisième point commun, Rorschach possède le plus beau grenier céréalier de Suisse – et le thème qui nous occupe nourrit amplement les réflexions et le comportement de tout sportif, à savoir: l'éthique et le sport.

J'aimerais donner trois introductions différentes à ma conférence:

La revue de presse

Le 12 septembre 1995, à Paris, le pilote allemand et champion du monde de Formule 1 Michael Schumacher était nommé par l'Unesco, l'organisation culturelle de l'ONU, envoyé spécial pour l'éducation et les sports. Il n'avait pas manqué d'annoncer – vraisemblablement juste avant sa nomination – qu'il ferait don d'une somme de 250 000 marks à cette organisation en faveur du programme «Enfants en détresse»...

L'affaire «Steffi Graf» ne préoccupe pas seulement le Parlement du Land de Bade-Wurtemberg, mais aussi le Parlement fédéral de Bonn. Un député demandait dans une interpellation parlementaire quelles étaient les informations dont disposait le Département des finances...

Il doit y avoir quelques athlètes de haut niveau qui, après la mort, le 21 août 1995, du professeur Manfred Donike, spécialiste en matière de dopage, attendent avec quelque inquiétude des nouvelles de Cologne. En effet, le célèbre professeur aurait conservé sous scellés, dans son institut, des échantillons qui pourraient bien ébranler la carrière de certains d'entre eux...

«L'homme est bon»

selon Erich *Kästner*

L'homme est bon! Il n'y a pas de quoi pouffer!
Dans les livres, ça se déguste comme de la compote.
L'homme est bon. On n'y peut rien changer.
Cette bonté, on le sait, lui vient de Dieu.

«L'éthique est à la mode. Même dans le sport»

selon Daniel *Eckmann*

«... Il y a des livres remplis d'éthique du sport. Il y a des séminaires entiers consacrés à l'éthique du sport. Il y a des exposés qui nous parlent d'éthique du sport. Mais où trouver, dans un stade, ne serait-ce qu'un semblant d'éthique (...) Sur un circuit de Formule 1? Dans une descente de Coupe du monde de ski alpin, qui après avoir traversé des forêts massacrées à la tronçonneuse, débouche sur des pistes artificiellement enneigées? Le transfert à 16 millions de Maradona est-il éthiquement défendable, et que dire du championnat suisse de hockey, qui cherche à se donner des airs de NHL? Finalement, le marketing peut-il être éthique?» (*Eckmann* 1990) – En 1990, Eckmann laissait la question en suspens; aujourd'hui, nous savons qu'en qualité de spécialiste de marketing et de relations publiques à partir du 1er janvier 1996, il ne manquerait pas de répondre par un «oui» convaincant...

A l'évidence, nous sommes appelés à débattre d'un problème actuel et permanent, que je développerai dans les quatre chapitres suivants:

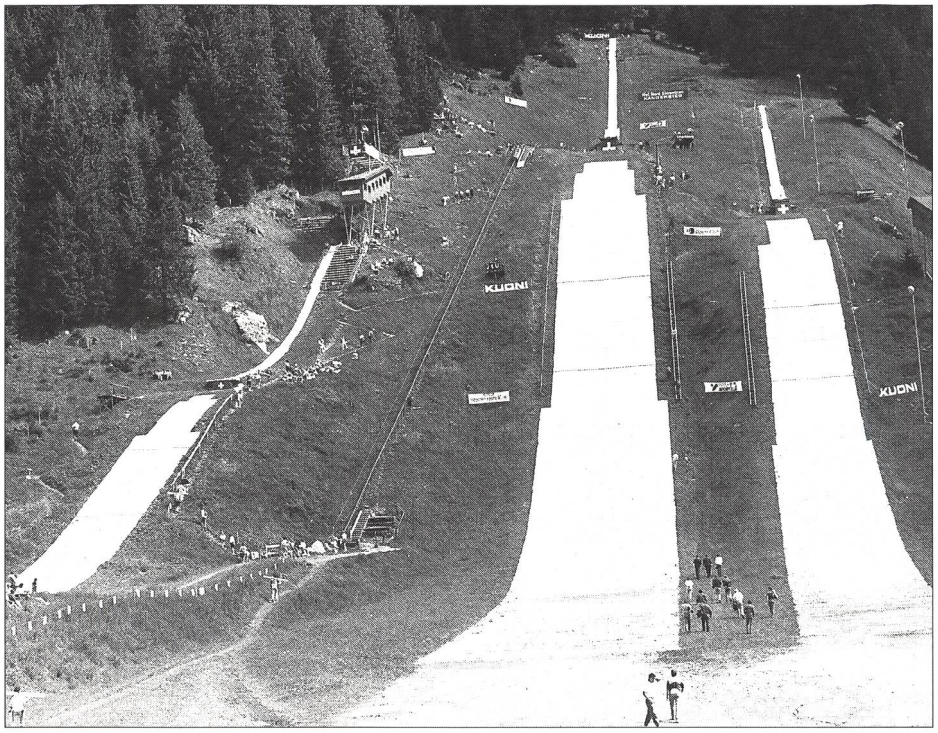
- Tous les principes fondamentaux du sport sont des principes éthiques par excellence
- L'éthique sportive est mise en danger par la société
- Réflexions sur le sport
- Conclusion

Tous les principes fondamentaux du sport sont des principes éthiques par excellence

En dépit de leur apparente simplicité, les principes du sport sont à la fois complexes et insaisissables. C'est un peu comme avec l'amour: chacun en parle en croyant seul savoir de quoi il s'agit, revendiquant âprement ses positions, s'érigeant en expert mais se remettant trop peu en question, pour finalement remarquer trop tard que quelque chose ne va plus et concéder amèrement que ce n'est plus comme avant...

Heureusement, les principes du sport sont un peu plus simples: le *sport* est un arrangement, une mise en scène qui prend la forme d'un rituel basé sur l'*idée de jeu* et concrétisé par une action (avec/contre, seul/en groupe, dans la nature/dans des espaces artificiels, etc.).

L'*idée de jeu* implique que le jeu nécessite des règles. D'autre part, elle



génère une tension émotionnelle et mentale qui peut parfois être très vive.

L'action se traduit toujours par un mouvement et peut revêtir deux formes qui ne s'excluent pas forcément:
- l'action contre l'autre
- l'action avec l'autre.

Le sport permet d'instaurer un dialogue entre l'être profond (le moi) et le corps. Hippolyt Kempf, le champion de ski nordique, médaillé olympique en 1988 (or) et en 1994 (bronze) a su formuler cette relation à merveille: *Je fais du sport,* dit-il, *pour savoir en quoi je vis.* C'est de ce dialogue ludique entre le moi et le corps que résultent les principes éthiques du sport:
- Développer son corps de manière saine, c'est apprendre à le respecter. Cela signifie également qualité de vie et bien-être!
- Un corps sain nécessite un milieu et un environnement sains;
- La relation avec son propre corps peut constituer un exemple pour gérer les relations avec «son» milieu et son environnement;
- La relation que l'on entretient avec soi-même constitue le modèle de sa relation avec un partenaire ou un adversaire;
- La relation avec un partenaire ou un adversaire n'est intéressante et enrichissante que lorsque les inégalités s'équilibrent.

Car le respect – on pourrait aussi parler d'exactitude, d'honnêteté, de loyauté et d'attention – est le principe qui sous-tend toute pratique sportive. L'éthique, en tant que science empirique, est développée à partir de cette notion centrale de respect. Elle n'est rien d'autre que la somme d'enseignements livrés, par exemple, par les dix commandements de l'Ancien Testament ou le message du Nouveau Testament, sous une forme plus ou moins héritée de la tradition philosophique, et qui nous a été léguée sous forme de lois, de normes et de valeurs.

L'éthique soulève le problème de savoir comment vivre d'une manière juste et conforme à la morale et selon des principes reconnus de tous. Le sport apporte quelques réponses à travers les principes éthiques de base auxquels il obéit. Il apprend notamment à l'individu à gérer les limites imposées par la vie. Par le biais du sport, l'être humain apprendra à connaître les limites d'un terrain, puis des limites imposées par les règlements, pour connaître enfin ses propres limites de performance; par ce chemin, il découvrira naturellement les frontières qui séparent le naturel de la nature et donc la vie de la mort.

Ou encore, comme l'exprime si bien *Grillparzer* dans sa tragédie «Die Ahnfrau» (l'aïeule):

...l'homme a ses limites,
limites au-delà desquelles
son courage se pulvérise,
son intelligence s'aveugle
et une voix intérieure lui dit:
jusque-là et pas plus loin...

L'éthique du sport est mise en danger par la société

Dans la préface de son ouvrage «Das Prinzip Verantwortung» (1984), Hans *Jonas* relate cette situation dramatique: *Enfin libéré, Prométhée, mû par la volonté de transmettre le savoir aux hommes, est à la recherche d'une éthique qui l'empêche de nuire à l'humanité et de la conduire au désastre. Et ce livre est basé sur ce thème: les promesses que laissaient entrevoir la technique se sont transformées en menace, ou du moins laissent planer la menace en permanence. Ce thème va bien au-delà de la menace physique. L'homme, en voulant exagérément asservir la nature, s'est lancé dans le plus grand défi qui n'ait jamais été, et par là même, il a remis en question la nature humaine. Il y a dans ce défi quelque chose de vertigineux, de jamais vu, que ce soit dans l'approche ou même dans l'envergure du projet: ce que l'homme est capable de faire aujourd'hui, mais aussi ce qu'il est forcé d'accomplir par la force irrésistible de son pouvoir, n'a pas son pareil dans le passé.*

Le sport a toujours fait preuve, comme Prométhée, d'une grande faculté d'adaptation. Avec une agilité remarquable, il semble avoir toujours absorbé et détourné à son profit les nouvelles connaissances acquises:

...et l'on apprit à supprimer la fatigue avec des stimulants, on parvint à développer la force avec des anabolisants; on essaya d'améliorer la position du nageur en gonflant artificiellement son corps; on découvrit qu'une femme enceinte réalise de meilleures performances qu'une autre...

...on découvrit que la calomnie contribue à l'affaiblissement physique de l'adversaire, qu'une faute commise au moment opportun épargne de nombreux désagréments, qu'une agression préméditée à l'encontre d'une rivale peut être décisive...

...on comprit très vite que quelques forêts situées sur un domaine skiable pouvaient être gênantes, que 100 000 hôtes consomment 100 fois plus que

1000 hôtes et que la mode sportive s'accompagne d'effets secondaires lucratifs par le renouvellement en matériel et en tenue vestimentaire...

...on sut se servir de l'impact médiatique des Jeux olympiques de 1936 pour démontrer la force du national-socialisme. Cette tentation fut constamment présente après la Seconde Guerre mondiale derrière le rideau de fer...

...on accorda, dès la fin des années soixante, une place grandissante au sport sur le petit écran. Les émotions suscitées par le sport de haut niveau furent transportées au salon de monsieur Tout le monde, comprimées et colorées, si bien que tout brave spectateur, avec un peu d'imagination et une canette de bière à la main, finit par ressentir quasiment les mêmes émotions que l'athlète lui-même...

...on transféra, à grands coups de millions, des hommes d'un club à un autre. Les chiffres grimpèrent: 16 millions de dollars pour l'achat d'un joueur, 100 millions de marks de gains non déclarés pour Steffi Graf...

Et le sport de se transformer à l'image de l'hydre aux sept têtes, empruntant tour à tour le visage du travail, de l'argent, de l'économie, de la politique, du spectacle, du produit d'importation et d'exportation...

C'est vrai, l'homme a malheureusement les moyens de dénaturer et de détruire le sport, dont on a dit que c'était l'activité accessoire la plus belle du monde. Qui – ou quoi – pourrait l'en empêcher? Pourquoi ne pas tenter de remporter l'ultime record en exploitant toutes les ressources offertes par la biotechnologie? Pourquoi ne pas éliminer purement et simplement la forêt gênante et construire une piste entièrement artificielle? Qu'est-ce qui empêche encore la télévision de modifier un match de volley ou un tournoi de tennis de façon à ne conserver que les smashes et à réduire la durée du jeu à celle d'un spot publicitaire? Qu'est-ce qui retient encore l'humanité d'acheminer le sport de haut niveau vers la «solution finale»?

Réflexions sur le sport

- Le sport n'est intéressant et passionnant que si l'acte sportif reste une mise en scène ritualisée, capable de combiner *l'idée du jeu et le mouvement-action.* S'il manque l'une de ces deux composantes, l'équilibre est rompu...
- Le sport n'est intéressant et vivant que si l'acte, dans son issue et son résultat, reste incertain, imprévisible et *ouvert,* c'est-à-dire passionnant.
- Le sport n'est intéressant et enrichissant que si le dialogue instauré entre l'être profond (le moi) et le corps est *sincère.*
- Le sport n'est intéressant et stimulant que si le milieu et l'environnement nécessaires à l'acte sportif peuvent conserver *l'authenticité* de la nature humaine.
- Le sport n'est intéressant et captivant que si les *règles sportives* l'emportent sur d'autres, comme par exemple les règles économiques, médiatiques, politiques, etc.
- *Le sport survivra à long terme à tous les périls et à toutes les contraintes,* parce que la vie, et donc le mouvement, l'emportera sur l'artifice et sur la mort.

Comme l'énonce *Jonas,* le paradoxe de notre situation, c'est que nous devons regagner le respect perdu, retrouver la force de se révolter devant l'horreur; il nous faut retrouver le respect pour ce que l'homme a été et qu'il est, par crainte de ce qu'il pourrait devenir...

Un sport dénaturé – comme «éventualité d'un avenir annoncé», n'aurait plus rien de passionnant, de vivant, d'enrichissant, de stimulant et de captivant – il ne serait plus digne d'intérêt pour l'homme.

Conclusion

Même si Erich *Kastner* prophétise le pire:

L'homme est bon! S'il était encore meilleur,
Il serait trop bon pour ce modeste monde.
La morale possède aussi sa loi de la pesanteur:
Le mauvais bougre s'élève – tandis que le bon retombe...

...je ne le croirai jamais! ■